



Où vont les morts ?

*Ce que nous devenons après la mort
est un bien grand mystère.
Les chrétiens espèrent en une vie éternelle
et parlent de résurrection.
Mais qu'est-ce que cela veut dire ?*



La mort une grande interrogation

Quand la vie se retire et que le de grand calme de la mort plane sur celui, ou celle, que l'on a connu si vivant, c'est le choc. On se demande avec inquiétude :
mais où est-il ?
Et c'est bien normal ...

Comment croire que toute vie s'arrête, que l'amour ne puisse plus être partagé, que la personne que l'on a connue va disparaître définitivement dans le néant ?

Beaucoup de nos contemporains ne croient pas en la résurrection telle qu'elle est décrite dans la foi chrétienne mais pensent qu'ils

reverront un jour ceux qu'ils ont aimés ...

En attendant, de grandes questions demeurent: où sont-ils ?
comment vivent-ils ce temps d'attente des retrouvailles ?
peut-on leur parler ?
peut-on entrer en contact avec eux, les rejoindre ?
peuvent-ils faire quelque chose pour nous ?

La tradition chrétienne affirme que la vie ne s'arrête pas après la mort, que nos disparus continuent à faire partie de notre quotidien et que tous nous ressusciterons dans notre corps et dans notre âme.



*Jugement Dernier, le Cortège des élus (détail).
Tympan de l'Abbaye Sainte-Foy de Conques. XIII^e siècle.*

Une vie mystérieuse

Pour les chrétiens, la mort est l'étape ultime avant l'entrée dans une vie autre, différente. Cette conviction s'appuie sur l'expérience que les amis de Jésus, appelés aussi ses apôtres, ont faite auprès de lui.

Après sa crucifixion, ils l'ont revu plusieurs fois. Ils ont pu le toucher, lui parler, manger avec lui. Ce n'était ni un fantôme, ni un revenant.

Mais il était différent. D'ailleurs, au départ, ils ne le reconnaissaient pas ! C'est à sa voix, à son regard, à ses gestes, qu'ils savaient que c'était lui. Racontés dans les Évangiles, ces moments d'intimité avec Jésus sont criants de vérité. Jésus était vivant. A sa suite, tous les hommes auront droit aussi à cette vie nouvelle.

À quoi ressemble l'au-delà ?

Les défunts vont-ils ans un lieu précis ? Cet au-delà, que nous appelons paradis ou « vie éternelle », n'est une réalité temporelle, mais une immersion dans une présence divine amoureuse. Les défunts y sont en paix, en sécurité « dans la main de Dieu ».

Dans la Bible, cette vie éternelle est présentée comme un banquet joyeux où règne la communion parfaite avec Dieu et les hommes. Vivre au paradis, c'est vivre de cet amour parfait qu'on ne connaît pas sur terre.

Et le purgatoire, et l'enfer ?

Les chrétiens ont une certitude : Dieu est amour, son monde est celui de la lumière et de la transparence.

Pour entrer dans ce monde, il s'agit de devenir plus lumineux.

Qui peut se dire capable de rencontrer Dieu sans faire un retour sur sa vie, sans une purification de son être ?

C'est le sens du mot « purgatoire » qui n'est pas un châtement, mais une avancée vers un état plus « pur ». Quant à l'enfer, c'est une possibilité que Jésus fait entrevoir.

On peut refuser Dieu définitivement, bien qu'il veuille que tous les hommes prennent part à sa joie.

Que font les défunts ?

Ils sont dans la joie de Dieu et participent à son action. Ils portent à son accomplissement leur existence terrestre en priant pour ceux qu'ils ont laissés sur terre. Ils les aident dans

Dieu est amour, son monde est celui de la lumière.

leurs travaux, les accompagnent, leur font entrevoir que tous moments de bonheur ne sont pas perdus et qu'ils ont une valeur pour l'éternité.

Il est possible de rejoindre les défunts par la prière. On prie avec eux, pour eux, mais on peut aussi leur demander de prier pour nous, de s'associer aux difficultés de notre vie et de nous aider à faire, à notre tour, le grand passage.

Cet amour mutuel, cet échange spirituel à travers le temps et l'espace, rapproche et unit.

C'est ce qu'on appelle la « communion des saints ».

Quelle relation avec les morts ?

Le désir de communiquer avec les morts est vieux comme le monde. La Bible condamne le recours au spiritisme (1 Samuel 28, 7-20). Mais toute communication avec les défunts n'est pas interdite.

De même que les apôtres, après la mort de Jésus, ont revécu ensemble dans le souvenir ses gestes et ses paroles, de même peut-on vivre les défunts une relation vivante.

L'amour qui a existé n'est pas mort. La personne vit d'une autre vie, mais reste aux côtés de ceux qu'elle a quittés. On peut continuer à les côtoyer dans la prière et la communion d'esprit.

2 novembre, jour des morts

● Ce jour-là, les chrétiens font, au cours de la messe et au cimetière, mémoire de tous peurs défunts. C'est un jour de recueillement et de souvenir.

Que veut dire « ressusciter » ?

● Ressusciter, c'est, comme Jésus après sa mort, revivre d'une vie nouvelle. Les chrétiens pensent que la vie est unique et qu'après la mort, la communion profonde que nous avons avec Dieu arrive à son accomplissement.

Nous restons nous-mêmes, avec notre propre corps, mais différents, libérés des contraintes physiques, avec un corps transformé, « transfiguré ».

Que disent les autres religions ?

● Juifs et musulmans affirment, avec des accents divers, leur foi dans la fin du monde et la fin des temps. Ils croient en l'au-delà et à la résurrection des corps. Les conditions de l'entrée en paradis, la vision de l'enfer et le devenir des âmes revêtent ensuite des formes différentes selon chacune de ces traditions religieuses.

Et la réincarnation ?

● Venue de l'Orient, la croyance en la réincarnation se fonde sur la rétribution ou la sanction de la droiture d'une vie terrestre (loi du Karma).

Renaîtront « bien » ceux qui ont accompli de bonnes actions ; les autres devront expier les fautes commises dans les vies antérieures.

L'âme, ou principe spirituel, continue donc de se réincarner jusqu'à ce qu'il accède au salut ou à la délivrance.

Cette doctrine s'oppose résolument à la révélation chrétienne qui fait de chaque être une créature « unique » (corps, âme et esprit). Pour la foi chrétienne, on ne meurt qu'une fois.

Au bout de la route

Un texte de **Joseph Folliet**

Au bout de la route, il n'y a pas de route
mais le terme du pèlerinage.
Au bout de l'ascension,
il n'y a pas l'ascension mais le sommet.
Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit mais l'aurore.
Au bout de l'hiver il n'y a pas l'hiver
mais le printemps.
Au bout de la mort, il n'y a pas la mort mais la vie.
Au bout du désespoir il n'y a pas le désespoir
mais l'espérance.
Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme
Mais l'homme-Dieu, la Résurrection.

©**croire** M.GUILLON / S. DE VIILENEUVE – **PHOTOS** PATRICE THÉ
BAUT/CIRIC
FKL0723

	<p>Pour aller plus loin</p> <ul style="list-style-type: none">● J'ai perdu un être cher <i>Guide croire Bayard</i>
 <p>Plus de réponses et d'informations et consultations du catalogue des fiches sur www.croire.com</p>  	<ul style="list-style-type: none">● Face à la mort Pour le deuil, des textes et des prières à méditer. <i>Hors-série de Prions en Église, Bayard.</i>● À nos bien-aimés déjà partis : cris, poèmes et prières Des textes pour exprimer sa souffrance face à la mort d'un être cher. <i>Par Michel Hubaut, Desclée de Brouwer.</i>● Vivre le deuil au jour le jour Des groupes de parole et un site de grande qualité : www.traverserledeuil.com <i>Par Christophe Fauré, Albin Michel.</i>● www.croire.com De nombreuses ressources pour la réflexion et la méditation.